

L'eucharistie, un sacrement qui nourrit

Cette catéchèse est une adaptation du parcours de Marthe Lamothe, *Des horizons nouveaux*, p. 268, 283-290. © Les Éditions Novalis inc., 2005. Avec l'autorisation de l'éditeur.

À prévoir pour la rencontre de parents :

- salle avec chaises pour participants et animateur disposées dans un cercle (maximum de 10 personnes par groupe)

NOTES PERSONNELLES

Récit des disciples
d'Emmaüs
Expérimenté présence
du Christ dans notre
vie

Comprendre
l'eucharistie,
ses fondements,
le contenu et le
déroulement de la
messe

Questions

1. *Mise en route de la rencontre* (prévoir 5 minutes)

L'accompagnateur accueille les personnes dans son groupe.

Rappel de la dernière rencontre :

- Nous avons étudié le récit des disciples d'Emmaüs.
- Nous avons expérimenté que la présence du Christ ressuscité se poursuit dans notre vie.

Aujourd'hui, nous allons :

- Chercher à comprendre l'eucharistie.
- Nous rappeler ses fondements bibliques.
- Comprendre le contenu et le déroulement d'une célébration eucharistique (la messe).

2. *Partage* (prévoir 5 minutes)

Mais, avant de commencer, j'aimerais qu'on prenne quelques minutes pour échanger sur des questions en lien avec le texte biblique que nous allons étudier.

- D'où vient la célébration eucharistique, la messe? Qui l'a instituée?
- Pourquoi aller à la messe?
- Y a-t-il des rites (paroles ou gestes) de la célébration eucharistique que je vous ne comprenez pas? Lesquels?
- Comment comprendre la présence réelle dans l'eucharistie?
- Pourquoi dit-on que la messe est un sacrifice, une offrande?

La sortie d'Égypte et le repas de Pâque juif

La Pâque chrétienne

La manne : Dieu n'a pas abandonné son peuple

La multiplication des pains : Jésus comble leur faim

Le discours du pain de vie : Jésus comble nos faims spirituelles

Jésus se donne à nous sous les signes du pain et du vin

Pain et vin essentiels à la vie en Israël ; eucharistie essentielle à la vie spirituelle

3. Présentation de la rencontre (prévoir 10 minutes)

Les fondements de l'eucharistie dans le Premier (l'Ancien) Testament...

La sortie d'Égypte

Lors de la délivrance d'Égypte, avant le départ, le Seigneur demande à son peuple de préparer et de manger un repas de fête. Durant ce repas, on mange l'agneau de Pâque, un agneau sans tache, et du pain sans levain. Par la suite, ce repas, cette Pâque (le mot pâque signifie « passage », le passage de leur esclavage en Égypte à la liberté), sera commémorée chaque année comme elle l'est encore dans la tradition juive.

Souligner la distinction entre le Pâque juive qui commémore la sortie d'Égypte, et la Pâque chrétienne qui commémore la résurrection du Christ, le « passage » de la mort à la vie.

La manne au désert

Au désert, Dieu nourrit son peuple, Il lui donne la manne. Le peuple relit ce phénomène comme une expérience que Dieu ne l'a pas abandonné : il lui a donné la nourriture qui l'a fait vivre et lui a permis de traverser le désert.

Dans le Nouveau Testament...

La multiplication des pains

Jésus nourrit son peuple par la multiplication des pains et lui fait revivre une expérience de repas où le partage permet à tous de combler leur faim.

Le discours du pain de vie

À la suite de la multiplication des pains, Jésus affirme dans son « discours du pain de vie » (Jn 6, 25-59) qu'il est le vrai pain qui vient combler nos faims spirituelles, notre faim de Dieu.

La dernière Cène (du mot latin *cena*, repas)

Avant de mourir, Jésus partage un dernier repas avec ses disciples où il se donne mystérieusement à nous dans le signe du pain et du vin. Le pain et le vin sont deux aliments essentiels à la vie quotidienne en Israël. Jésus veut signifier que la participation à l'eucharistie est aussi essentielle à la vie spirituelle, à la communion avec lui, que le pain et le vin le sont à la vie physique.

Après sa mort, les disciples se rassemblent pour « faire mémoire » de Jésus

Raconter la dernière Cène en ses propres mots

Mise en route : le contexte de la Pâque juive

Jésus se donne sous les signes du pain et du vin

Célébrer l'eucharistie, c'est revivre ce moment

Les premières messes (dans les Actes des Apôtres)

Les disciples, après la mort de Jésus, se rassemblaient le dimanche, jour de la résurrection. Ils se rappelaient les paroles et les gestes de Jésus. Ils partageaient le pain et le vin, en mémoire de lui, pour que sa présence continue d'être leur joie, leur force, leur courage, leur espérance.

4. Récit biblique (prévoir 15 minutes)

Raconter le récit de la dernière Cène (d'après Mt 26, 17.26-29) (pp. 285 *Des horizons nouveaux*).

Jésus était monté à Jérusalem pour célébrer la Pâque avec ses disciples. On était au premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on devait immoler l'agneau de Pâque. C'était une très grande fête en Israël. Elle rappelait la délivrance d'Égypte. Jésus avait demandé à ses disciples de préparer la salle pour manger ensemble ce repas de fête.

Le soir venu, Jésus arrive avec ses disciples. Pendant le repas, Jésus prend du pain avec un grand respect. C'est silence. Chacun se souvient que ce pain rappelle la délivrance d'Égypte et qu'il est le symbole de la manne que le Seigneur a donnée au peuple pour le nourrir au désert. Jésus prononce une bénédiction sur le pain et le rompt. Puis il le donne aux disciples en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps » (Mt 26,26).

Il prend ensuite la coupe de vin, il rend grâce à son Père, puis il la donne à ses disciples : « Buvez en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés! (Mt 26, 27-28).

Jésus ajoute : « Chaque fois que vous mangerez ce pain et boirez à cette coupe, vous vivrez en profondeur le mystère de mon corps livré et de mon sang versé pour vous. »

Ce soir-là, Jésus a donné sa vie librement pour que nous la recevions en plénitude. Il a choisi le symbole du repas pour qu'à partir de ce rite concret nous accédions à la nourriture véritable, le pain de vie seul capable de nourrir les profondeurs de notre être.

En résumé, lire les éléments qu'on peut dégager du récit

Quelques éléments à dégager du récit :

- Jésus se donne le jour de la Pâque juive; il s'offre comme l'agneau que l'on immole (à noter qu'il n'y a pas d'agneau dans le récit biblique du dernier repas)
- Il utilise des symboles qui parlent au peuple : le pain comme la manne, le vin comme le sang de l'agneau.
- Le pain et le vin sont les signes de la vie donnée de Jésus, une vie livrée par amour pour nous.
- Saint Luc ajoute : « Vous ferez cela en mémoire de moi. » Chaque fois que vous mangerez ce pain et boirez à cette coupe, vous vous rappellerez que j'ai donné ma vie pour vous. Vous referez les gestes du Jeudi saint (partager le pain et le vin), mais vous referez également les gestes du Vendredi saint (donner votre vie par amour pour les autres.)
- Jésus a institué ce signe de l'eucharistie pour nous demeurer toujours présent.
- Il a choisi des symboles qui nourrissent humainement pour nous rappeler qu'il est notre nourriture véritable, le vrai pain de vie.

5. Reprendre les questions du début (prévoir 15 minutes)

Jésus, le soir de la Cène

- D'où vient la célébration eucharistique, la messe?
Qui l'a instituée?
Jésus l'a instituée le soir de la dernière Cène (le soir du dernier repas avec ses disciples).

Pour rendre grâce, remercier Dieu

- Pourquoi aller à la messe?
Nous allons à la messe pour remercier Dieu. Le mot « eucharistie » veut dire « rendre grâce » ou remercier. La célébration eucharistique, la messe, est une grande prière pour remercier Dieu pour tout ce qu'il fait pour nous;

Pour accueillir Jésus; écouter sa Parole; se nourrir de son corps et de son sang

pour accueillir le don que Dieu nous fait de son Fils encore aujourd'hui : pour écouter sa Parole pour qu'elle demeure vivante en nous; pour nous nourrir du pain qui est son corps et du vin qui est son sang;

Pour intercéder pour les autres

pour intercéder (prier) pour nos frères et sœurs dans le monde;

Pour faire communauté

pour communier au même pain; affirmer que l'on est frères et sœurs d'une même famille. C'est la dimension « communautaire » de l'eucharistie;

Note à l'accompagnateur : Il serait bon ici de faire un témoignage sur l'importance de la communauté dans votre vie; insister sur le fait que ça prend du temps pour développer un sentiment d'appartenance à une communauté, mais que cela en vaut la peine... Aussi, que la façon la plus rapide de développer ce sentiment d'appartenance est en s'engageant dans sa communauté.

Pour faire ce que Jésus nous a demandé de faire

pour avoir la force de faire ce que Jésus nous a demandé de faire : continuer son œuvre pour que les gens soient plus heureux : nourrir les affamés, travailler pour la justice, se rendre présent à ceux et celles qui souffrent, etc. Rendre l'amour du Christ visible et actuel;

Pour fortifier notre foi

pour fortifier notre foi. La foi, c'est comme l'amour. Si je ne l'entretiens pas, si je ne la nourris pas régulièrement, peu à peu elle s'étiole. La foi prend de moins en moins d'importance dans notre vie. Quand on est seul dans son coin, on a plus de difficultés à vivre en chrétien. Avec d'autres, c'est plus facile.

Pour témoigner de notre foi

pour témoigner de sa foi. Jésus nous invite à témoigner de lui. C'est la signification du sacrement de la confirmation : devenir « témoin » du Christ. Aller à la messe, c'est une façon de se déclarer chrétien, de témoigner de lui.

Rites qu'on ne comprend pas

- *Y a-t-il des rites (paroles ou gestes) de la célébration eucharistique que je ne comprends pas? Si oui, lesquels? Accueillir les réponses des parents; leur expliquer si vous le pouvez. Sinon, les informer que leurs questions seront répondues durant la messe expliquée.*

Difficulté à croire à la présence réelle

- *Comment comprendre la présence réelle dans l'eucharistie (c'est-à-dire la présence réelle mais cachée de Jésus sous les signes du pain et du vin consacrés)? Plusieurs personnes - particulièrement dans notre monde sécularisé qui prône la raison - ont de la difficulté à croire à la présence réelle. Cette présence est très incomprise de la*

Présence non pas physique mais sacramentelle : sacrement ⇒ signe

Jésus se rend présent sous les signes; comme une personne

plupart des catholiques. La présence de Jésus dans l'Eucharistie est une présence non pas physique, mais « sacramentelle ». Il se rend présent sous les « signes » du pain et du vin. Ce n'est pas un symbole comme chez nos frères protestants. Il se rend réellement présent, non pas comme une chose, un objet, mais comme une personne. Ce Dieu qui se veut proche de nous a inventé l'eucharistie pour nous demeurer toujours présent.

C'est Jésus, dans son corps ressuscité, qui se donne à nous

Il faut aussi se souvenir que c'est Jésus glorieux, dans son corps « ressuscité », qui se donne à nous au moment de l'Eucharistie. Si votre enfant s'inquiète de « manger » l'hostie qui est le « corps du Christ » il suffit de lui expliquer que le corps de Jésus ressuscité n'est pas un corps comme le nôtre, mais un corps glorieux, de ressuscité. C'est pourquoi le Christ peut se donner à nous en nourriture.

- Pourquoi dit-on que la messe est un sacrifice, une offrande? (Tiré de Raniero Cantalamessa, *L'Eucharistie notre sanctification*, p. 21.)

Durant la messe, le sacrifice de Jésus est rendu « actuel », présent

Le peuple juif offrait des sacrifices à Dieu pour lui rendre grâce. On a vu que Jésus a offert sa vie par amour pour nous. C'est le « sacrifice » de la croix. Quand nous « faisons mémoire » du sacrifice de Jésus durant la messe, nous rendons cet événement actuel, présent. L'offrande que Jésus fait de sa vie est « re-présentée », c'est-à-dire « rendue de nouveau présente » dans notre temps, et dans le lieu où nous sommes. C'est comme si nous pouvions étendre les bras dans le passé, prendre la croix sur le Golgotha et la dresser sur notre autel. Nous devenons des « contemporains » de cet événement.

Jésus ne meurt pas à chaque eucharistie

Cependant, il est important de comprendre que Jésus ne meurt pas de nouveau à chaque eucharistie. Il est mort une fois pour toutes. Cet événement est le même qui s'est passé il y a 2000 ans puisque pour Dieu, le « temps » n'existe pas; le sacrifice de son Fils est toujours présent devant ses yeux.

L'événement de la croix est re-présenté pour que nous

Et pourquoi faire « revivre » cet événement chaque dimanche? Afin que nous puissions y prendre part nous aussi. Nous pouvons offrir au Père le sacrifice de son Fils, et

puissions y prendre part, nous aussi

Offrir Jésus à son Père et s'offrir soi-même avec lui

Prière

nous pouvons nous offrir avec lui. Offrir à Dieu nos vies, nos joies, nos souffrances, etc. Car la messe n'est pas seulement l'acte du Christ, mais notre acte à nous, l'acte de toute l'Église. Nous offrons Jésus à son Père, et nous nous offrons avec lui. C'est ce que nous appelons l'offrande, ou le sacrifice, de la messe.

Notes pour l'accompagnateur

Prévoir des questions sur la participation des divorcés réengagés à l'eucharistie. Adopter une attitude pastorale d'écoute et d'ouverture, tout en donnant le sens des exigences de l'Église catholique sur ce sujet. (Voir annexe, DELHEZ, Charles, Ces questions sur la foi que tout le monde se pose.)

6. Moment de prière (prévoir 5 minutes)

Nous allons maintenant prendre le temps de nous recueillir. Je vais vous lire une prière; je vous invite à la prier avec moi dans votre cœur et, par la suite, nous garderons un moment de silence.

Seigneur,
quand je prends part à ton repas,
quand je m'assois à ta table,
que je le fasse en me souvenant de tes gestes
et de leur signification.

Car ce que tu me donnes à manger
est une nourriture transformante,
et ce que tu m'invites à faire comme toi
est exigeant et dérangeant.

Rends-moi conscient de la responsabilité
qui m'incombe d'avoir un cœur ouvert et disponible
afin de devenir moi-même –
pour les gens qui m'entourent et
qui connaissent toutes sortes de faims –
pain de justice, de paix et d'amour.
Amen.

(Michel Talbot, *Rassembler*, mars-avril 2007, p. 36)

Une chose qu'ils retiennent

Prochaine rencontre : messe expliquée

Lectures dans la Bible pour enfants

Chants et envoi

7. Conclusion (prévoir 5 minutes)

Demander aux parents d'exprimer une seule chose qu'ils retiennent de la rencontre d'aujourd'hui.

N'oubliez pas **la messe expliquée** qui se tiendra (... date de la messe). Cette messe est très importante pour la préparation de votre enfant au sacrement. Les jeunes seront assis dans le sanctuaire, près de l'autel, afin de bien voir les gestes du prêtre. On leur expliquera tous les rites, les paroles et les gestes de la célébration eucharistique.

Aussi, après la messe, nous nous rencontrerons pour vous expliquer comment se déroulera la célébration du sacrement, quelle sera la participation des jeunes, ainsi que votre responsabilité comme parents. C'est à ne pas manquer!

D'ici la semaine prochaine, je vous invite à lire, avec vos enfants, les pages 222-231, 242, et 318-323 dans *La Bible pour enfants*.

8. Regroupement final (prévoir 15 minutes)

Les parents vont retrouver les enfants dans la grande salle afin de répéter les chants qui seront utilisés lors de la célébration du sacrement.

Merci d'être venus et nous nous retrouverons de nouveau « (... jour et heure de la prochaine rencontre). Si vous ne pouvez pas assister à cette rencontre, je vous demande de m'en aviser. Merci et bonne semaine.

Ressources pour accompagnateurs :

- DELHEZ, Charles, *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose*, Éditions Cerf, Racine, 1997, pp. 216-219.)
- SESBOÛÉ, Bernard, *Croire, Invitation à la foi pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Éditions Droguet & Ardent, Paris, 1999, pp. 489-490.